

L'écriture comme garant de la profession de puéricultrice

Ecrire représente souvent une difficulté pour les professionnels de santé et les puéricultrices et puériculteurs ne sont pas exclus de ce constat. Ces professionnels tout à fait en capacité d'identifier et décrire leurs pratiques professionnelles par oral se trouvent le plus souvent face à un obstacle vécu comme une épreuve quand il s'agit de les écrire.

Les freins à l'expression écrite prennent racine dans l'origine de nos professions. Celles-ci ont été pensées par d'autres qui ne nous sollicitent pas pour les décrire. Et combien de fois des représentants d'autres professions ne s'expriment-ils pas sur le métier de puéricultrice sans même laisser à ses représentants l'opportunité de le faire !

Il est essentiel de comprendre la nécessité pour les puéricultrices et puériculteurs de produire des écrits professionnels. Ceux-ci permettent de penser, d'identifier les savoirs et savoirs faire, de les diffuser tant au sein de la profession qu'à un public plus large professionnel ou profane.

Ecrire est une façon d'être en relation, de s'identifier, de se différencier et d'être reconnu par ses pairs. Diffuser ses expériences, ses pratiques, ses questionnements et ses doutes permet de partager et d'échanger, de confronter ses points de vue, de les analyser et les faire évoluer.

Favoriser et diffuser les écrits professionnels dès la formation initiale constitue la garantie de la pérennisation de la profession. Grâce à la contribution de professionnels à tous les stades de leur exercice, l'écriture permet d'identifier la constance et l'évolution d'une profession.

Partager autour de son exercice professionnel par l'écriture est indispensable dans le contexte actuel d'évolution des métiers du soin comme de ceux en charge de l'enfance.

Ecrire est un exercice qui s'apprend et se cultive. Ecrire est un plaisir qui favorise le partage. Si beaucoup n'osent pas écrire, qu'ils dépassent leurs appréhensions en méditant cette célèbre citation de Sénèque « ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ».

Osons écrire notre profession et son avenir.

Pascale THIBAUT, Administrateur ANPDE